Analyse de séquence : une dernière fête (1 h 22 min 45 sec)

Dans la bande dessinée, cette séquence se passe avant le mariage de Reza et de Marjane alors que dans le film, elle a lieu avant le divorce et après la discussion avec sa grand-mère.

La scène est longue et muette : le spectateur n’a pas besoin d’explications.

Cette scène comprend trois moments principaux :

- la fête insouciante : alternance de plans et de sons : extérieur/intérieur voiture/danseur moteur/musique d’écran : le danger s’approche mais les danseurs sont n’en ont pas conscience. Travelling haut bas : de la fenêtre entrouverte d’où s’échappe la musique, jusqu’en bas de l’immeuble (bruits de portière du véhicule des gardiens de la révolution qui se mêlent à la musique). La fête est finie sur le gros plan de la jeune fille au téléphone. La musique s’arrête avec l’insert sur le radiocassette. Et c’est la débandade montrée par des jambes qui fuient. Insert sur les bouteilles que l’on enlève. Bruits de pas, de bouteilles qui s’entrechoquent.

- la visite des pasdaran : arrivée des gardiens de la révolution qui sortent de l’ascenseur et début de la musique d’écran (violons)qui participera à la tension dramatique de la suite de la scène. Les gardiens sont tous identiques, c’est une masse qui représente l’armée. (photogramme 13).

Sur le ph.14, la jeune fille semble déjà en mauvaise posture, encadrée par des hommes armés. En 15, les jeunes femmes sont alignées comme des fillettes prises en faute, attendant d’être punies. Alternance de plans sur l’homme qui inspecte et les jeunes femmes qui le regardent à la dérobée : série de plans rapprochés poitrine qui permettent d’insister sur les regards des personnages, regard inquisiteur pour le gardien.

En 19, rappel de la présence des hommes armés, avant que l’on entende un bruit qui alerte les gardiens et qui va déclencher la course poursuite/

- la course poursuite

On découvre les étudiants cachés dans la cage d’escalier (ph.22) et la menace en une ombre expressionniste qui arrive (ph.23) La course poursuite est montrée par des plans et angles de vue variés mais peu de mouvement de caméra : on voit les gardiens monter de face et en plongée, les étudiants de dos en contre plongée (ph.24) puis sur le toit en ombre chinoise.

Quand l’homme tombe de l’immeuble, la musique imite le battement de coeur qui s’arrête lorsque l’homme arrive au sol ; les violons s’arrêtent et les basses augmentent.

Pendant toute la scène, la lune était témoin (ph.28 à 30). Les gardiens repartent la tête basse et l’arme pendante.

Pour conclure, nul besoin de paroles pour créer une tension dramatique, tout passe par les sons et la musique, le montage (les alternances de plan) qui font monter la tension petit à petit, jusqu’à la chute !

 Cette séquence se situe à la fin du film. On peut la comprendre comme étant l’élément qui va décider Marjane a quitté son mari et son pays.